Torriceli. — Opere di Evangelista Torricelli edite in occasione del III centenario della nascita col concorso del Comune di Faenza da Gino Loria e Giuseppe Vassura. — Volume I : Geometria, pubblicato per cura di Gino Loria. Parte I, con il ritratto di E...

Autor(en): **F., H.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

relativité déjà conçues, en somme, par Henri Poincaré, qui devaient prendre tant d'essor après sa disparition et en lesquelles les vues du Maître ne cessent de recevoir d'éclatantes confirmations.

Par contre le Kantisme subit une véritable « mise à pied » (p. 191).

Nous ne pouvons entrer ici dans une discussion qui, d'ailleurs, ne nous séparerait pas de M. Rougier, mais nous croyons pouvoir prédire que la facilité de l'argumentation fera le succès de ce livre.

A. Buhl (Toulouse).

Torricelli. — **Opere di Evangelista Torricelli** edite in occasione del III centenario della nascita col concorso del Comune di Faenza da Gino Loria e Giuseppe Vassura. — *Volume I :* Geometria, pubblicato per cura di Gino Loria, Parte I, con il ritratto di E. Torricelli e 373 figure, 407 p. ; Parte II, con 567 figure et 2 tavole litografate, 462 p. — *Volume II :* Lezioni accademiche, Meccanica, Scritti vari ; con 250 figure e 4 tavole litografate pubblicato per cura di Giuseppe Vassura, 320 p. — *Volume III :* Racconto d'alcuni problemi Carteggio Scientifico con 260 figure ed alcuni facsimile di autografi pubblicato per cura di Giuseppe Vassura, 516 p. ; Prezzo del opera completa, Franchi 75 ; Istituti Educativi Riuniti, Faenza, Prov. di Ravenna.

Torricelli, le célèbre disciple de Galilée, naquit à Faenza le 15 octobre 1608. On ne possédait encore que des publications fragmentaires des œuvres du grand géomètre et physicien. A plusieurs reprises on chercha à réaliser le vœu exprimé par Torricelli lui-même en mourant, le 14 octobre 1647, d'une publication comprenant ses travaux inédits. Une nouvelle tentative fut faite sur l'initiative de M. Gino Loria, à l'occasion du Congrès international des sciences historiques tenu à Rome en avril 1903. Restée sans résultat, elle fut reprise par M. Giuseppe Vassura qui s'adressa à la commune d'origine. Sur ses instances le Conseil communal de Faenza décida, le 6 juillet 1907, d'entreprendre la publication des œuvres complètes de l'un de ses plus illustres enfants, à l'occasion du 3e centenaire de sa naissance. C'est donc à la générosité de la commune de Faenza que le monde savant doit cette importante publication.

Le premier volume, consacré à la *Géométrie,* a été publié par les soins de M. Gino Loria. On y trouve les intéressantes recherches de Torricelli sur les rectifications, les quadratures, les cubatures, des problèmes de constructions, relatifs à la tangente, à une courbe, etc. Le savant géomètre de Gênes avait la tâche particulièrement délicate de réunir les travaux géométriques, non seulement inédits pour la plupart, mais dont un certain nombre n'étaient pas encore rédigés sous leur forme définitive.

Voici une rapide énumération des principaux mémoires : De Sphæra et solidis sphæralibus libri duo. — De dimensione parabolæ. — De solido acuto hyperbolicum problema alterum. — De solido hyperbolico acuto problema secundum. — De tactionibus. — De proportionibus liber. — De planis varia. — De solidis varia. — De circulo et adscriptis. — De comparatione perimetrorum cylindri, coni ac sphærace. — De æqualitate perimetrorum cylindri coni ac sphæræ. — Campo di Tartufi. — Contro gl'infiniti. — Sugli isoperimetri. — De centro gravitatis sectoris circuli. — De maximis et minimis. — Nova per armillas stereometria. — De centro gravitatis planorum ac solidorum. — De infinitis parabolis. — De cycloide. — De hem-

hyperbola logaritmica. — De infinitis spiralibus. — Sezioni coniche. — De indivisibilibus. — Miscellanea.

M. G. Vassura s'était chargé des volumes II et III renfermant les *Leçons académiques*, les *écrits divers*, l'*exposé de quelques problèmes* et la *correspondance scientifique* avec quelques facsimilés d'autographes. Dans la correspondance on trouve de nombreuses Lettres de et à Ricci, Magiotti, Cavalieri, Mersenne, Roberval, etc.

En raison de leur prix très modique, bien qu'imprimées sur du papier d'avant-guerre, les œuvres de Torricelli ne tarderont pas de prendre place dans de nombreuses bibliothèques, à côté des grandes collections scientifiques.

H. F.

A. N. Whitehead. — **An inquiry concerning the principles of natural Knowledge.** — 1 vol. in-8°, xii-200 p. ; Cambridge University Press, 1919.

Faite par un mathématicien et un logicien très au courant des problèmes de la physique moderne, cette enquête est à la fois originale et condensée, schématique et nuancée ; résultat de longues méditations, elle ne se laisse pas analyser dans une simple notice bibliographique et nous ne pouvons que souligner tout l'intérêt qu'elle présente.

« Les spéculations modernes de la physique, dit M. Whitehead, avec leurs théories concernant la nature de la matière et de l'électricité, rendent urgente la nécessité de répondre à la question : quelles sont les données ultimes de la science ? »

Et ici il s'agira d'éviter autant que faire se peut les discussions métaphysiques, relatives à la synthèse du connaissant et « du connu ». L'unique problème qui sera étudié c'est « la cohérence du connu et l'embarras où nous sommes de démêler comment ce qui existe est connu ».

D'une manière plus précise et si nous avons bien compris, M. Whitehead se propose de définir des entités qui, tout en rendant au point de vue mathématique les mêmes services que les concepts usuels, points, instants, etc., seraient cependant l'expression aussi adéquate que possible de la nature telle qu'elle est qualitativement perçue.

Pour parvenir à ce but, M. Whitehead commence par rappeler la structure de la science traditionnelle, puis il examine les données de la science et distingue à ce point de vue les « événements » et les « objets ». Cette distinction, assez difficile à caractériser en quelques mots, a pour fondement la dualité que nous découvrons peu à peu dans la nature entre les aspects sans cesse nouveaux et les éléments doués de permanence (p. 98).

Les concepts scientifiques de l'espace et du temps sont alors le premier extrait des généralisations les plus simples de l'expérience ; ils sont donc autre chose que « le point terminus d'un monde d'équations différentielles, ce qui ne signifie pas que les théories d'Einstein doivent être sans autre rejetées » (p. vi).

Cela étant, M. Whitehead examine avec soin et au moyen d'une technique logique appropriée le mécanisme par lequel nous dégageons le concept d'espace et de temps. Il nous est impossible d'entrer dans le détail de cette délicate analyse. Disons seulement que M. Whitehead étudie successivement les propriétés de ce qu'on peut appeler l'espace instantané, puis celles de l'espace intemporel et enfin celles de l'espace-temps.

Ce travail achevé, M. Whitehead envisage les lois de la cinématique ; il